

بهم احد من ادخلوه في امرهم الى الوزير وكان يسمى الملك
 نصره للحاجب واخبر الوزير ان آية ما يرومونه لبسهم الدروع
 تحت ثيابهم فبعث الوزير عنهم فوجدهم كذلك فبعث بهم
 الى السلطان وكنت بين يدي السلطان حين وصولهم فرايت
 احدهم وكان طوالاً لحي وهو يرعد ويتلو سورة يس فامر بهم
 فطرحوا للفيلة المعلمة لقتل الناس وامر بابن اخت الوزير فرد
 الى خاله ليقتله فقتله وسندكر ذلك وتلك الفيلة التي تقتل
 الناس تكسى انيابها حدائد مسنونة شبيه سلك الحرت لها
 اطراف كالسكاكين ويركب الفيال على الفيل فاذا رمى بالرجل بين
 يديه لف عليه خرطومه ورمى به الى الهواء ثم يتلقفه بناييه

individu qu'ils avaient instruit de leur plan les dénonça. Il s'appelait le roi Nossrah, le chambellan; et il dit au vizir que le signe qui ferait découvrir leur projet, c'était qu'ils portaient des cuirasses sous leurs habits. Le vizir les fit amener devant lui, et les trouva dans l'état qu'on vient de dire; il les expédia au sultan.

Je me trouvais en présence du souverain, lorsque ces conjurés arrivèrent. L'un d'eux était de haute taille, barbu, mais il tremblait et lisait le chapitre *Yâ-Sîn* du Korân (le xxxvi^e; c'est la prière des agonisants). D'après l'ordre du sultan, on jeta les émirs en question aux éléphants, qui sont dressés pour tuer les hommes, et l'on renvoya le fils de la sœur du vizir à son oncle, pour qu'il lui donnât la mort. Il le tua, en effet, comme nous le dirons plus bas.

Ces éléphants, qui tuent les hommes, ont leurs défenses revêtues de fers pointus, lesquels ressemblent au soc de la charrue qui laboure la terre; et leurs bords sont comme des couteaux. Le cornac monte sur l'éléphant, et lorsqu'on jette un individu devant l'animal, celui-ci l'enlace de sa trompe,